

TRIBUTE ROCK FESTIVAL

Douze Colmariens sur scène avec les Floydians

Après *Strange Kind of Women* vendredi, c'était au tour des Floydians, samedi soir, de monter sur la scène du parvis du Grillen, dans le cadre du Tribute Rock Festival. Un hommage à Pink Floyd qu'ils ont partagé avec une douzaine d'élèves colmariens.

Samedi 4 juin, lors du Tribute Rock Festival au Grillen, le ciel est menaçant à l'approche du concert des Floydians qui rendent hommage à Pink Floyd. Après un court orage, le show peut commencer. Les cinq musiciens connaissent bien leur répertoire. Le guitariste et le bassiste se partageant les voix de Roger Waters et de David Gilmour.

Biens rodés, les Floydians font le job. Le supplément d'âme viendra un peu plus tard avec la chorale des élèves de CHAM (Classe à horaires aménagées), du collège Victor-Hugo à Colmar.

Chant chorégraphié

Vêtus de combinaisons uniformes noires, une douzaine d'élèves de 3^e ont entonné le refrain d'*Another Brick in the Wall*, rendu célèbre grâce à l'album *The Wall*. Face à eux, leur chef de chœur Nicolas Husser. Il n'est pas là ce soir pour garantir la justesse vocale de ses élève



Le professeur de la CHAM du collège Victor-Hugo à Colmar galvanise ses élèves sur la scène des Floydians au Grillen. Photo L'Alsace/Dom POIRIER

ves, mais pour synchroniser la chorégraphie élaborée pour l'événement.

« Pur enfant du conservatoire de Strasbourg », Nicolas Husser a dû se documenter avant de proposer aux élèves de monter sur scène sur un titre des Floyds. Professeur de l'Éducation nationale, il fait chanter aux ados : « We don't need no education » - « Nous n'avons pas besoin d'éducation » -, un para-

doxe ?

« Ce n'est pas innocent, s'amuse le compositeur et professeur de chant. J'aime bien le symbole où chaque élève est différent. La pédagogie différenciée n'existait pas à l'époque... » D'après l'enseignant, la musique et le chant développent des compétences singulières. Et ce soir-là, ils ont vécu « une expérience incroyable ! »

Vers la fin du morceau, ils enlè-

vent leur costume noir pour se révéler hauts en couleur. Là, certains improvisent un pas de danse bien senti. « Vous avez vu les deux élèves qui se sont mis spontanément à danser ? Je n'aurais jamais pensé ça d'elles ! », se réjouit-il. Une aventure qui ne sera pas qu'une brique dans un mur uniforme dans la mémoire de ces douze chanteurs de rock d'un soir.

Dom POIRIER